



Animations  
Web Conférences  
Vidéos  
Témoignages  
Découvertes  
Astuces...

**EDITION SPÉCIALE EN LIGNE**



# Conseil Jardin n°8 : Favoriser les auxiliaires

Les auxiliaires sont des organismes animaux qui par leur présence vont réguler les populations de ravageurs ou encore favoriser la pollinisation. Elles aident ainsi au développement des végétaux. En somme, une aide écologique et économique pour le jardinier !

## LES POLLINISATEURS



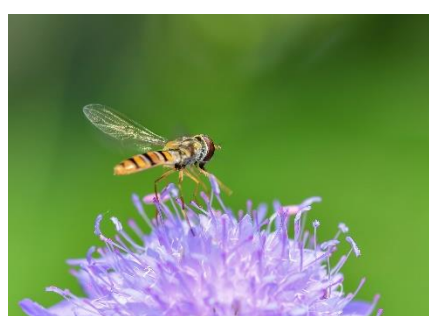
Ils sont essentiels à la reproduction des plantes dans le jardin. Parmi eux, les hyménoptères, dont les abeilles et les bourdons, les mouches (syrphes, bombyles,...), les papillons et quelques coléoptères. La survie ou l'évolution de plus de 80 % des espèces végétales dans le monde dépendent directement de la pollinisation par les insectes.

## LES ENNEMIS DES BIOAGRESSEURS

**Les prédateurs** sont utiles pour la régulation des nuisibles. La plupart sont des arthropodes (araignées et insectes). On y retrouve aussi des coléoptères (exemple : la coccinelle). Si la coccinelle est le prédateur le plus connu, sachez qu'il en existe d'autres que l'on retrouve souvent dans les jardins comme la syrphie (un petit diptère au vol stationnaire qui ressemble à s'y méprendre à une guêpe) ou encore la chrysope, aussi appelée demoiselle aux yeux d'or. Les larves de ces 3 insectes sont très friandes de pucerons !



Coccinelle



Syrphe



Chrysope

**Les parasitoïdes** sont un autre type d'auxiliaires. Ils ne se nourrissent pas des ravageurs mais se développent aux dépens d'un hôte et provoquent sa mort. Ce sont surtout des hyménoptères (petites guêpes) et des mouches.

Certains prédateurs et parasitoïdes sont plus particulièrement exploités en lutte biologique et disponibles à l'achat.

Les microorganismes pathogènes (bactéries, champignons, virus) : Ces organismes infectent leur hôte, l'affaiblissent ou même provoquent leur mort.

D'autres animaux contribuent à aider le jardinier :

- Les **mésanges et autres oiseaux** mangent chenilles, pucerons, mouches...
- Les **hérissons** et **batraciens** consomment des escargots, vers et insectes,
- Les **chauves-souris** capturent des mouches, papillons...

## FAVORISER LA PRESENCE DES AUXILIAIRES

Pour attirer nos amis, il faut leur offrir le gîte et le couvert. Voici quelques aménagements propices à leur installation :

- **Des haies** fleuries avec quelques arbustes champêtres comme le sureau noir, le noisetier, le charme ou le buis servent d'habitats pour un grand nombre d'insectes, d'oiseaux ou de mammifères.
- **Des arbres isolés**, tels que le tilleul. Il attire des auxiliaires, dont les pollinisateurs !
- **Des îlots d'herbes hautes**, où poussent quelques plantes sauvages (trèfles, marguerites).
- **Des espaces fleuris** accueillants pour les pollinisateurs. Il ne faut pas hésiter à semer des fleurs riches en pollen au printemps et en fin d'été, car les carences peuvent être particulièrement préjudiciables pour ces espèces sur les deux périodes. Un mélange apicole vendu dans les magasins spécialisés fera l'affaire !
- **Des paillis et litières de feuilles mortes**, sous lesquels viendront vivre les lombrics, les cloportes, les carabes, les staphylins, les milles pattes ou les batraciens hivernants.
- **Des plantes grimpantes** et du lierre. Par sa floraison tardive, ce dernier attirera de nombreux butineurs et auxiliaires. Des papillons comme le citron ou le paon du jour s'y réfugient pendant l'hiver.
- **Des murets** ou des tas de pierres, pour les lézards, les staphylins, le hérisson, les araignées, les cloportes, les crapauds...

LE POINT DE VUE DE L'EXPERT : MATTHIEU HUSSON, JARDINIER AMATEUR ET ADMINISTRATEUR A LA SCHN (SOCIETE CENTRALE D'HORTICULTURE DE NANCY)

### Une vision provocatrice :

Je vous conseille de tout mettre en œuvre **pour nourrir les ravageurs**, car c'est votre assurance d'avoir des auxiliaires.

Sans ravageur, vos auxiliaires n'auront rien à manger, ils partiront.

Sans auxiliaire, le premier ravageur qui trouve votre jardin, va proliférer. Trop tard, les auxiliaires se multiplient beaucoup plus lentement. Donc apporter des auxiliaires ne fera que ralentir la progression des ravageurs, votre récolte est compromise.

**Par contre, si vous nourrissez vos pucerons en cultivant leurs plantes préférées** (sureau, ortie, rosier, chèvrefeuille, absinthe, ...), **alors vos coccinelles habiteront définitivement dans votre jardin.** Après une

année difficile, l'équilibre entre pucerons et coccinelles va se faire. Il suffira alors de **3 coccinelles pour 1000m<sup>2</sup>** de jardin, car elles les mangeront au fur et à mesure sans les laisser proliférer.

Votre travail est donc de varier les plantes pour assurer une nourriture permanente aux ravageurs, qui fourniront une nourriture permanente à vos auxiliaires. C'est le début d'une grande biodiversité.

**Sans oublier de laisser des abris** (le gîte et le couvert)

Sans aucune prolifération de ravageurs, vos récoltes sont garanties, **les pertes sont négligeables à tolérables. C'est la part de la nature !!!** Quelques pourcents à peine.

Un nouveau ravageur arrive de l'autre bout de la planète. Alors il faut le laisser attaquer votre jardin, un auxiliaire finira par s'y intéresser. On parle d'un écosystème nouveau ou émergent. Votre rôle sera d'assurer la **survie de votre jardin par des techniques alternatives (sans aucun pesticide), le temps que l'écosystème s'adapte**. Sans intervention, vous perdriez toute la première année. Avec des pesticides, aucun auxiliaire ne pourra vous aider sans être empoisonné.

C'est le cas **de la pyrale du buis. Les mésanges** ne la connaissaient pas la première année, mais elles ont appris vite et les oisillons ont grandi grâce à cette nouvelle nourriture. Donc, la génération d'après connaît et raffole de cette nouvelle source de nourriture.

**En résumé, plus il y a de biodiversité dans votre jardin, plus il y aura de chance qu'il s'en sorte, on parle de résilience.**

**Autre point :**

Jill Clapperton, écologiste au Canada, nous explique que dans la nature, **il n'y a que 10% de ravageurs et que 10% d'auxiliaires. Les 80 % restant sont des opportunistes**, ravageurs dans certaines situations, auxiliaires dans d'autres situations.

Alors soyons malin, créons la situation où presque tous les opportunistes seront des auxiliaires.

Comme pour les mauvaises herbes, il suffit **d'une bonne gestion du sol : sol aéré par les micro-organismes et matière organique jamais enterré. Un sol toujours couvert pour nourrir la vie du sol**

Même les limaces deviendront vos alliés en ensemençant votre terrain de champignons mycorhiziens et en mangeant les plantules de vos mauvaises herbes. Bien sûr, il y aura quelques dérapages sur quelques salades. Mais si les dégâts sont négligeables à tolérables, alors c'est la part réserver à la nature.

Les limaces préfèrent les champignons de votre paillage carboné à vos laitues. **Tant qu'il y aura des champignons, vos laitues sont tranquilles.**

**En conclusion, la biodiversité et la bonne gestion du sol suffiront à protéger votre jardin avec presque 90% d'auxiliaires et seulement 10% de ravageurs.**